

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

Concert symphonique
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 18H

AUDITORIUM RAINIER III



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

Au cœur de la musique
SAISON 24|25



CHANEL.COM

CHANEL

JOAILLERIE



COCO CRUSH

CERTAINES RENCONTRES MARQUENT POUR TOUJOURS.
BAGUE, CLIPS D'OREILLES ET BRACELETS EN OR BEIGE, OR BLANC ET DIAMANTS.

DIMANCHE
8 DÉCEMBRE 2024
18H



AUDITORIUM RAINIER III

direction **Kazuki Yamada**
violon **Vilde Frang**
alto **Lawrence Power**

Concert symphonique

Benjamin
BRITTEN

Simple Symphony, op. 4

Double concerto pour violon et alto

ENTRACTE

Ottorino
RESPIGHI

Les Fontaines de Rome

Richard
STRAUSS

Ainsi parlait Zarathoustra, op. 30

Durée approximative du concert : 2h

Afin de ne pas troubler le cours du concert, merci d'éteindre vos téléphones portables.

Il est rigoureusement interdit de filmer, de photographier et d'enregistrer.

Les retardataires ne pourront accéder à la salle qu'à la fin de l'œuvre en cours.

Programme susceptible de changements. Retrouvez les programmes de nos concerts sur **opmc.mc**

BRITTEN Benjamin (1913-1976)



D'avantage encore qu'inclassable, Benjamin Britten est un compositeur de l'entre-deux, tant historique qu'esthétique, dans lequel l'insularité n'est pas un élément négligeable. Désireux de s'adresser à chaque individualité, il demeure un artiste du mystère, ce qui n'est pas le moindre (ni le seul !) des paradoxes... Très anglais de par son attachement au folklore britannique, toute son œuvre est dominée par la vocalité, notamment celle révélée par les grands polyphonistes anglais du XVI^{ème} (Byrd, Tallis, Taverner), puis Mozart, Schubert, Schumann ou encore Mahler... Son premier chef-d'œuvre (1928) n'est-il pas *Quatre Chansons françaises* ? Farouchement épris de liberté, dont la mer est un des symboles, il privilégie les formes « à variations » et la passacaille. N'abandonnant jamais la tonalité (alors que l'atonalité et le sérialisme fleurissent en Europe !), il s'engage résolument dans une expression musicale rénovée, usant de polytonalités et de polyrythmies qui ne sont autres que des « distorsions » de langage. Au-delà d'une formation académique, son véritable maître fut, dès 1927, Franck Bridge (1879-1941). Ce compositeur et altiste lui enseignera, non seulement la composition, mais, en authentique mentor, le formera sur les plans intellectuel et esthétique. Il fait découvrir à son disciple Stravinsky, Berg ou encore Chostakovitch : une révélation ! Et de fait, ce sont bien ces « influences » extérieures qui vont permettre au jeune Britten de trouver sa propre voie, son langage, sa « couleur sonore ».

Simple Symphony, op. 4

- I. *Boisterous Bourée*
- II. *Playful Pizzicato*
- III. *Sentimental Sarabande*
- IV. *Frolicsome finale*

À la différence du *Double concerto*, la *Simple Symphony*, partition de jeunesse, a été pensée et écrite pour une formation bien précise et à la qualité avérée : le Boyd Neel String Orchestra, fondé en 1933. Britten a juste vingt ans et il écrit : « La *Simple Symphony* est entièrement bâtie sur un matériau antérieur que le compositeur écrit entre l'âge de neuf et douze ans [...] Bien que le traitement de ces idées soit entièrement nouveau, de larges pans de celles-ci sont reprises textuellement, mais adaptées pour un orchestre à cordes. »

Dédié à Audrey Alston (future Madame Lincoln Sutton) qui fut son professeur d'alto, cet opus, qui porte le numéro 4 mais est, en réalité, la neuvième pièce publiée de son auteur, fut écrite entre le 23 décembre 1933 et le 10 février 1934 et, créée le 6 mars de cette année au Stuart Hall de Norwich, Britten étant au pupitre. Cette partition, qui reçut un accueil chaleureux du public et de la critique, ne va pas sans évoquer le jeune Mozart ou le jeune Mendelssohn dans ce qu'elle offre de fraîcheur et d'idées jaillissantes.

Bâtie en quatre mouvements, chacun pourvu d'un titre, la *Simple Symphony* en ré mineur se situe entre la symphonie classique, la suite de danses baroque et le folklore populaire.

La *Boisterous Bourrée* (Bourrée tumultueuse) en ré mineur est un énergique premier mouvement de forme sonate dont le premier thème contrapuntique (lui-même formé d'un thème et d'un contre-thème), est tiré de sa *Suite n°1 pour piano*. Le second thème, tendre et lyrique, en fa majeur provient d'une *Chanson* de 1923.

Le *Playful Pizzicato* (Pizzicato joyeux) en fa majeur et à 6/8 se caractérise par les effets de timbres qu'indique son titre, amplifiés par une dimension ludique que se partagent les instrumentistes. Britten reprend une idée thématique de son *Scherzo pour piano* de 1924, petite cellule mélodique simplissime, joyau de délicatesse et d'humour, qu'il insère dans une structure de *scherzo da capo* avec trio (*Presto possibile*), à laquelle il oppose une mélodie populaire issue d'une de ses chansons, également de 1924.

La *Sentimental Saraband* (Sarabande sentimentale) en sol mineur, sommet de la partition, induit un changement radical d'ambiance. Une soudaine mélancolie, portée par un sobre thème de trois notes conjointes ascendantes (tiré de la *Suite n°3 pour piano*) bientôt suivi d'un contre-thème caractérisé par une sixte ascendante apaisée (clin d'œil à Mozart...) en si bémol majeur (extrait des *Piano Walz* de 1923) vont bientôt se charger d'une nostalgique tendresse évoquant davantage une berceuse qu'une danse, en dépit de son accentuation rythmique sur le deuxième temps.

Le *Frolicsome finale* (Finale espiègle) en ré mineur est, comme le mouvement initial, une forme sonate à deux thèmes. Retour à une évidente joie de vivre alternant thème rythmique et vigoureux (*Neuvième Sonate pour piano*) et un second thème cantabile (issu d'une *Chanson* de 1925) en ré majeur, se concluant sur un *più presto* aussi bref que subtil !

Xavier De Gaulle ⁽¹⁾ faisait une sorte de parallèle entre cette œuvre, considérée par Britten lui-même comme « péché de jeunesse », et la *Symphonie en ut* que Bizet composa à l'âge de dix-sept ans : luminosité et simplicité dominant, mais quelle maîtrise !

⁽¹⁾ Xavier De Gaulle, *Benjamin Britten ou l'impossible quiétude*, Actes sud, 1996, 2013

COMPOSITION 1933-1934

DERNIÈRE EXÉCUTION À MONTE-CARLO

25 novembre 1986, Chapelle du Lycée Albert 1^{er}, Jean-Louis Dedieu, direction

NOMENCLATURE ORCHESTRALE

cordes

DURÉE 16 minutes environ

Double concerto pour violon et alto

- I. *Allegro ma non troppo*
- II. *Rhapsody : Poco lento*
- III. *Allegro scherzando*

Le *Double Concerto pour violon et alto* en si mineur fut écrit entre le 9 mars et le 1^{er} juillet 1932, durant l'avant-dernière année de Britten au Royal College of Music (RCM), et dès le lendemain il écrit dans son journal : « Je termine le premier mouvement de mon double concerto dans la soirée, après avoir beaucoup écrit. » Bien que son professeur, John Ireland, semble avoir été satisfait de ce début, Britten révisé la partition le 17 mars (« j'ai apporté quelques modifications et fait pas mal d'ajouts à mon premier mouvement de concerto... »). Il travaille au mouvement lent du 18 au 21 mars et termine le *finale* le 4 mai avant d'abandonner l'ouvrage au profit de sa *Sinfonietta* (« Je m'attends à tout lâcher... »). Puis, le double concerto est mentionné une dernière fois dans son journal, le 1^{er} juillet, où il précise retravailler le mouvement central !⁽¹⁾ De façon inhabituelle pour Britten, le manuscrit est achevé dans les moindres détails, ce qui va permettre à Colin Matthews d'en réaliser la partition complète et redonner vie à une œuvre dont la valeur artistique égale ou domine la *Sinfonietta* op. 1 et la *Phantasy pour hautbois et cordes* op. 2, entre lesquelles elle s'intercale chronologiquement. Le concerto utilise d'ailleurs la même découpe que l'opus 1, mais avec des proportions plus ambitieuses. Quant à l'orchestration (intégralement de la main de Britten hormis les mesures 70 à 74), elle est d'une telle parcimonie que des parties solistes, constamment audibles, nous percevons les moindres intentions.

L'*Allegro ma non troppo* s'ouvre sur de solides appels de cors faisant entendre des quartes et des quintes ascendantes qui, bientôt reprises par les parties solistes, formeront l'essentiel de la trame thématique. Violon et alto solos vont entamer un incessant dialogue, tour à tour lyrique ou virtuose, mais d'une complicité telle qu'ils semblent évoluer dans un monde à part, un monde à eux.

Le deuxième mouvement, *Rhapsody, poco lento*, évolue avec autant de liberté que d'archaïsme, frôlant le magique voire le mystique, tant les deux solistes tournant l'un autour de l'autre, se cherchent dans un désir de fusion bientôt abandonné pour une expression plus individuelle. La sensualité sonore va s'exaspérer avant de retomber, tandis que le commentaire orchestral paraît ici partager et soutenir cet instant privilégié d'intimité qui plonge sans césure dans le *finale*.

⁽¹⁾ On peut penser que Britten abandonna le manuscrit de son *Double Concerto* après l'expérience de répétition désastreuse qu'il eût avec l'orchestre du RCM, parmi « les plus épouvantables instrumentistes qu'il ait pu entendre ».

Cet *Allegro scherzando* débute sur un si répété en doubles croches aux timbales (Britten précise l'usage de baguettes latérales pour obtenir une sonorité précise), sorte de roulement sur lequel les vents viennent heurter leurs syncopes, tandis que les solistes se jettent dans une sorte de joute vertigineuse bientôt transformée en un vigoureux dialogue. L'orchestre n'est pas en reste et, rapidement il se jette dans cette folle cavalcade, multipliant stridences et accords massifs. Ce déchaînement instrumental s'interrompt sans prévenir sur un retour des quartes et quintes initiales, cette fois-ci aux flûtes avant de revenir aux cors. En retrait, l'orchestre laisse aux deux protagonistes le soin de poursuivre cet incroyable échange dont l'essence mystérieuse ne nous permettra pas de savoir s'il va se conclure ou non !

Britten ne semble pas avoir écrit cette partition pour des instrumentistes précis, et si lui-même était altiste, il semble improbable qu'il n'ait jamais pensé en être l'interprète. Le *Double concerto pour violon et alto* fut créé le 15 juin 1997 pour le cinquantième anniversaire du Festival d'Aldeburgh, par l'orchestre Britten-Pears, la violoniste Katherine Hunka et l'altiste Philippe Dukes, placés sous la direction de Kent Nagano.

Alice Blot

COMPOSITION 1932

PREMIÈRE EXÉCUTION À MONTE-CARLO

NOMENCLATURE ORCHESTRALE

2 flûtes (la 2^{ème} jouant aussi le piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales, percussions, cordes

DURÉE 25 minutes environ

RESPIGHI

Ottorino (1879-1936)



Les Fontaines de Rome

- I. *La fontana di Valle Giulia all'alba* (La fontaine de la villa Julia, à l'aube)
- II. *La fontana del tritone al mattino* (La fontaine du Triton, le matin)
- III. *La fontana di Trevi al meriggio* (La fontaine de Trevi, à midi)
- IV. *La fontana di Villa Medici al tramonto*
(La fontaine de la villa Médicis, au soleil)

Bien que Respighi ait été à bonne école – auprès de Giuseppe Martucci, de Rimski-Korsakov et de Max Bruch notamment – pour maîtriser les subtilités de l'orchestration, il n'est guère que ces trois poèmes symphoniques de la *Trilogie romaine* (*Fêtes romaines*, *Les Fontaines de Rome*, *Les Pins de Rome*), une suite inspirée par des œuvres du XVIII^e siècle – *Les Oiseaux* –, un poème lyrique d'après Shelley – *Coucher de soleil* – ou une *Boutique fantasque* destinée à Diaghilev, à ne pas avoir sombré dans l'oubli, laissant dans leur ombre de nombreux opéras, ballets et œuvres de musique de chambre. Peut-être est-ce là la rançon de la gloire, après une première américaine inoubliable des *Pins de Rome*, en janvier 1926 sous l'illustre baguette d'Arturo Toscanini. Ou la faute d'images trop explicites. Car pour beaucoup, la musique de Respighi aurait le tort de sacrifier à l'anecdote alors même qu'elle dépasse le pittoresque pour brosser un riche portrait de la culture italienne.

Quand Respighi entreprend l'écriture des *Fontaines de Rome*, cela fait trois ans qu'il officie en tant que professeur de composition à l'Académie Sainte-Cécile. Depuis trop longtemps déjà, la vie musicale italienne s'est plus ou moins détournée de la musique instrumentale au profit de la vocalité de l'opéra. Elsa Respighi explique ce qui a donc incité son mari à façonner son monument romain, dans la lignée des *Jeux d'eau de la Villa d'Este* de Liszt sans pour autant s'approprier les principes littéraires ou visuels du poème lisztien : « C'était la voix-même de la ville éternelle que son oreille privilégiée avait perçue dans la voix des cent fontaines et que son âme avait traduite dans la synthèse de quatre visions. Respighi exécuta son travail presque inconsciemment, poussé par la nécessité d'exprimer une plénitude d'émotions et de sensations, qui autrement, l'auraient suffoqué. Ceux qui l'approchèrent à cette époque nous disent qu'il semblait détester Rome et qu'il soutenait de ne pouvoir absolument y vivre à cause de son atmosphère accablante, qu'il s'y sentait anéanti et voulait s'enfuir au loin. Comme un amoureux qui craint de ne pas voir son sentiment partagé, il s'en prend à l'objet de son amour, Rome, et il est agité, inquiet, injuste.

Ainsi sont nées les *Fontaines de Rome*, non pas d'un programme littéraire comme certains veulent le soutenir, ni pour décrire ou illustrer quatre fontaines parmi les plus belles de Rome, mais seulement pour satisfaire une nécessité intérieure. Elles peuvent être considérées comme la synthèse des sentiments, des pensées, des sensations perçus par Respighi dans les premiers mois de sa vie romaine. »

Dans les *Fontaines*, les riches motifs du Bernin ne tardent pas à s'animer et, s'extrayant finalement des bruits d'eau, rendent vie aux glorieux héros de la mythologie. C'est alors toute l'histoire d'une nation qui s'esquisse sous les lumières changeantes d'une brève journée. D'une clarté sans ambiguïté, la division quadripartite place déjà la pièce au croisement du poème symphonique et de la symphonie, de la musique à programme et de la musique pure, de l'élan romantique et de la forme classique. Curieusement, la création (le 11 mars 1917 au Théâtre Augusteo, par l'Orchestre de l'Académie Nationale Sainte-Cécile placé sous la direction d'Antonio Guarnieri) fut très mal reçue, au point de dissuader Respighi d'être présent lorsque Toscanini a repris l'œuvre, avec succès cette fois.

François-Gildas Tual

COMPOSITION 1914-1916

DERNIÈRE EXÉCUTION À MONTE-CARLO

27 septembre 2015, Grimaldi forum, Kazuki Yamada, direction

NOMENCLATURE ORCHESTRALE

2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions, 2 harpes, célesta, piano, orgue, cordes

DURÉE 18 minutes environ

STRAUSS Richard (1864-1949)



Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique, op. 30

Après la pétillante, spirituelle et ironique partition de *Till Eulenspiegel*, Strauss s'attaque à un autre poème symphonique, *Ainsi parlait Zarathoustra* (1894) avant de nous donner son vivant, humain et grandiose *Don Quichotte*. Si la place même de cette partition, monumentale par la durée et d'un seul tenant, colossale par les moyens orchestraux exigés, a de quoi surprendre, l'annonce du *Zarathoustra* scandalisa les contemporains, à commencer par Peter Gast, l'ami de Nietzsche.

Si le musicien répondit par le dédain à ces attaques préventives, c'est peut-être qu'il avait lu Nietzsche lui-même qui avait écrit : « Sous quelle rubrique placer judicieusement *Zarathoustra* ? Je serais tenté de dire sous celle des symphonies ».

On sait que Zarathoustra fut un penseur devenu ermite avant l'âge de 30 ans. C'est par la formule « Ainsi parla Zarathoustra » qu'il termine chacun des apologues où il traite de l'homme, du monde et de la morale. Sujet bien peu philosophique sans doute ! A quoi Strauss répond : « Je n'ai pas voulu écrire de la musique philosophique (...) J'ai voulu donner en musique une idée de l'évolution de la race humaine (...) jusqu'à l'idée nietzschéenne du Surhomme ».

Ne pouvant entrer dans l'analyse détaillée d'une telle œuvre, nous donnons ici avec quelques remarques, les sous-titres et le mouvement des huit parties.

1 - *Des idées religieuses* (très large). On notera que l'introduction a servi de générique au film de Stanley Kubrick, 2001 : *l'Odyssée de l'espace*.

2. *De l'aspiration suprême* (moins large) : une musique extatique s'oppose au thème grégorien du « Credo in unum Deo » entendu précédemment.

3. *Des joies et des passions* (plus animé) : glorification de l'Ici-bas amenant un sentiment de satiété nettement exprimé.

4. *Le Chant du tombeau* (animé) : rappels thématiques dans une atmosphère lugubre.

5. *Des Sciences* (un peu plus calme, très expressif) : c'est une fugue extrêmement complexe qui peut être comprise comme une parodie d'elle-même.

6. *Le convalescent* (très lent, puis énergique). Ce titre est parfois interprété comme « l'âme délivrée de ses désirs ».

7. *Le chant de la danse* célèbre le retour à la vie souriante.

8. *Le chant du voyage nocturne* : c'est un hymne à la vie dans l'apaisement. Strauss avait prévu un sous-titre « Optimisme fin de siècle, dédié au XX^{ème} siècle », et il affirmait sa volonté d'écrire non pour des « rêveurs », mais pour des « rêveurs éveillés et conscients ». Chaque auditeur de *Zarathoustra* appréciera cette intention du compositeur selon son goût et sa sensibilité.

Yves Hucher

COMPOSITION 1895-1896

DERNIÈRE EXÉCUTION À MONTE-CARLO

8 mars 2019, Auditorium Raimier III, Constantin Trinks, direction

NOMENCLATURE ORCHESTRALE

3 flûtes (la 3^{ème} jouant aussi le piccolo), piccolo, 3 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, clarinette en mi bémol, 3 bassons, contrebasson, 7 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 2 tubas, timbales, percussions, 2 harpes, orgue

DURÉE 32 minutes environ

Kazuki Yamada

direction



Directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (OPMC) depuis 2016, Kazuki Yamada est également le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Birmingham, chef principal invité du Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, et chef invité de l'Académie internationale de Seiji Ozawa.

Diplômé de la Tokyo National University of Fine Arts & Music, il reçoit en 2001 le Ataka-Prize. En 2009, il remporte le grand prix du Concours international de Besançon et en 2011, le Idemitsu Music Prize for Young Artist. Depuis, il est invité régulièrement à diriger les grandes phalanges internationales, avec les orchestres philharmoniques de Saint-Petersbourg, Washington, Luxembourg ainsi que les orchestres symphoniques de Göteborg, Cologne, Birmingham, Berlin, du MDR de Leipzig, de la NHK de Tokyo, l'Orchestre de Paris, le Philharmonia de Londres, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. En 2022, il est invité aux BBC Proms avec l'Orchestre symphonique de Birmingham.

Il collabore avec de nombreux solistes tels Krystian Zimerman, Emanuel Ax, Leif Ove Andsnes, Seong-Jin Cho, Isabelle Faust, Martin Helmchen, Nobuko Imai, Lucas et Arthur Jussen, Alexandre Kantorow, Evgeny Kissin ou Jean-Yves Thibaudet.

Très présent également dans le domaine de l'opéra, il dirige notamment *Oresteia* de Xenakis avec le Tokyo Sinfonietta, ainsi que la version scénique de *Jeanne au Bûcher* d'Honegger avec l'Orchestre du Saito-Kinen au Festival Matsumoto, projet repris avec Marion Cotillard dans le rôle de Jeanne d'Arc, à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Paris et à Monaco avec l'OPMC. En mars 2025, il présentera, également avec l'OPMC, les deux opéras de Ravel *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure espagnole*.

Dans la saison à venir, outre ses engagements à Birmingham, à Monaco et au Japon, le chef poursuit sa collaboration avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et l'Orchestre national de France, ainsi qu'avec l'Orchestre de l'Académie nationale Santa-Cecilia, l'Orchestre philharmonique de Luxembourg. Il fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, également avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le Filarmonica della Scala, l'Orchestre philharmonique de New York, les orchestres symphoniques de San Francisco, de la radio suédoise ou le Cleveland Orchestra.

Vilde Frang

violon



En 2012, Vilde Frang a remporté le Credit Suisse Young Artists Award, ce qui lui a permis de faire ses débuts avec le Wiener Philharmoniker sous la direction de Bernard Haitink au festival de Lucerne.

Sa profonde musicalité et son lyrisme exceptionnel l'ont élevée au rang de violoniste de premier plan de sa génération. Elle se produit régulièrement avec les plus grands orchestres du monde : le Berliner Philharmoniker, le Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, le London Symphony Orchestra,

le Chamber Orchestra of Europe, le Tonhalle Orchestra de Zurich, le Los Angeles Philharmonic, le Budapest Festival Orchestra et le Cleveland Orchestra.

Parmi les temps forts de cette saison, citons son retour au Berliner Philharmoniker avec Kirill Petrenko et ses débuts très attendus avec le Chicago Symphony Orchestra. Elle entame également des tournées internationales avec les orchestres d'Oslo (direction Mäkelä), de Berlin (Ticciati) et de Munich (Gražinytė-Tyla), le London Symphony Orchestra (Pappano) et l'Orchestre philharmonique de Londres (Jurowski). Elle débute également un cycle Bach avec le Basel Kammerorchester.

Musicienne de chambre passionnée et reconnue, Vilde se produit régulièrement au Festival de Lucerne, aux BBC Proms de Londres, aux festivals de Verbier, Salzburg, Prague et Lockenhaus, au Festival George Enescu. Elle se produit également en récital au Carnegie Hall, au Concertgebouw, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, à la Tonhalle de Zurich et au Bozar de Bruxelles, ainsi qu'en Amérique du Nord. Elle joue cette saison avec Lawrence Power, Valeriy Sokolov, Denis Kozhukhin et Maximilian Hornung.

Vilde est une artiste exclusive Warner Classics. Ses enregistrements ont reçu de nombreuses récompenses, notamment le Edison Klassiek Award, le Diapason d'Or, le Deutsche Schallplattenpreis, le Grand Prix du Disque et deux Gramophone Awards.

Née en Norvège, Vilde a été engagée par Mariss Jansons à l'âge de douze ans pour faire ses débuts avec l'orchestre philharmonique d'Oslo. Elle a étudié auprès de Kolja Blacher et Ana Humachenco.

Elle joue sur un Guarneri del Gesù de 1734.

Lawrence Power

alto



Lawrence Power, altiste de renommée internationale, est largement reconnu pour la richesse de son interprétation, sa maîtrise technique et son engagement en faveur de la musique contemporaine. Lawrence a fait évoluer la place de l'alto en s'illustrant dans d'innombrables récitals, concerts de musique de chambre et concertos, et par la création du Viola Commissioning Circle (VCC), qui a donné naissance à un important corpus de répertoire inédit pour l'instrument, écrit par les meilleurs compositeurs d'aujourd'hui. Lawrence a créé des concertos de compositeurs tels que James MacMillan, Mark-Anthony Turnage, Julian Anderson, Alexander Goer et, par l'intermédiaire du VCC, a commandé des œuvres à Anders Hillborg, Thomas Adès, Gerald Barry, Cassandra Miller et Magnus Lindberg.

Lawrence est artiste résident au Southbank Centre en 24/25. Ses engagements comprennent un récital avec Thomas Adès, la première britannique du *Concerto pour alto* de Magnus Lindberg avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Esa-Pekka Salonen, une performance mêlant musique live et projection cinématographique, ainsi qu'une commande du studio créatif Âme.

Cette saison, Lawrence donnera les premières allemande, américaine et autrichienne du *Concerto pour alto* de Lindberg avec le NDR Elbphilharmonie Orchester, le St Louis Symphony et l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg. Il jouera également avec le Konzerthausorchester Berlin, l'Orchestre national de Belgique et retrouvera le Scottish Chamber Orchestra pour la première écossaise du *Concerto pour alto* d'Hillborg avec Andrew Manze.

Au cours de la dernière décennie, Lawrence a été régulièrement invité à se produire avec des orchestres du plus haut niveau tels que les orchestres de Chicago, Boston, Stockholm et Bergen, le Royal Concertgebouw, le Bayerischer Rundfunk, l'Orchestre de chambre d'Europe, l'orchestre symphonique de la BBC, le BBC Scottish Symphony et le Royal Liverpool Philharmonic, sous la direction de chefs d'orchestre tels que Osmo Vänskä, Lahav Shani, Parvo Järvi, Vladimir Jurowski, Edward Gardner, Nicholas Collon et Ilan Volkov.

En tant que musicien de chambre, il se produit régulièrement aux festivals de Verbier, Salzbourg, Aspen, Oslo et autres avec des artistes tels que Steven Isserlis, Nicholas Alstaedt, Simon Crawford-Phillips, Vilde Frang, Maxim Vengerov et Joshua Bell.

Directeur Artistique & Musical : Kazuki Yamada

Katalin Szüts-Lukacs
Eric Thoreux
Raluca Hood-Marinescu
Andriy Ostapchuk
Sofija Radic
Hubert Touzery

NN
Mariana Vouytcheva
Jenny Boulanger
Sylvain Rastoul
Eric Chapelle
Dorian Marcel

Contrebasson
Frédéric Chasline

Cors
Patrick Peignier
Andrea Cesari

Didier Favre
Bertrand Raquet
Laurent Beth
David Pauvert

Trompettes
Matthias Persson
Gérald Rolland
Samuel Tupin
Rémy Labarthe

Trombones
Jean-Yves Monier
Gilles Gonneau
Ludovic Milhiet

Tuba
Florian Wielgosik

**Timbales
& Percussions**
Julien Bourgeois
Mathieu Draux

Antoine Lardeau
Noé Ferro

Harpe
Sophia Steckeler

Premiers violons

David Lefèvre *
Liza Kerob
Sibylle Duchesne
Ilyoung Chae
Diana Mykhalevych
Gabriel Milito
Mitchell Huang
Thierry Bautz
Isabelle Josso
Morgan Bodinaud
Milena Legowska
Jae-Eun Lee
Adela Urcan
Evgeny Makhtin
NN

* Violon solo du concert

Seconds violons

Peter Szüts
Nicolas Delclaud
NN
Frédéric Gheorghiu
Nicolas Slusznis
Alexandre Guerchovitch
Gian Battista Ermacora
Laetitia Abraham

Altos

François Méreaux
Federico Andres Hood
François Duchesne

Charles Lockie
Richard Chauvel
Mireille Wojciechowski
Sofia Timofeeva
Tristan Dely
Raphaël Chazal
Ying Xiong
Thomas Bouzy
Ruggero Mastrolorenzi

Violoncelles

Thierry Amadi
Delphine Perrone
Alexandre Fougeroux

Florence Riquet
Bruno Posadas
Thomas Ducloy
Patrick Bautz
Florence Leblond
Thibault Leroy
Caroline Roeland

Contrebasses

Matthias Bensmana
Tarik Bahous

Flûtes

Anne Maugue
Raphaëlle Truchot Barraya
Delphine Hueber

Piccolo

Malcy Gouget

Hautbois

Matthieu Bloch
Matthieu Petitjean
Martin Lefèvre

Cor Anglais

NN

Clarinettes

Marie-B. Barrière-Bilote
Véronique Audard

Petite clarinette

Diana Sampaio

Clarinette basse

NN

Bassons

NN
Arthur Menrath
Michel Mugot

Administrateur

Sylvain Charnay

Comptable

Jérémy Thomas

Responsable billetterie

Relations publiques
Virginie Hautot

Responsable adjointe billetterie

Jenna Brethenoux

Billetterie

Dima Boughos
Assmaa Moussalli
Ambre Gaillard

Régisseur général

Frédéric Vitteaud

Régisseur

Samantha Raymondin

Régisseur technique

Patrick Pastor

Techniciens de scène

NN
Jean-Marie Pastor

Délégué Artistique

Didier de Cottignies

Responsable communication

Cécile Vierne

Chargée de production

Mathilde Debarre
Camallonga

Assistante production et communication

Emma Dantec

Chauffeur-appariteur

NN

Projets éducatifs Musique de chambre Assistante régie

Patricia Moletto-Maggio

Bibliothécaires

Yves Rodi
Laure Issartial-Genty

Musicologue

Alice Blot

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

D'abord appelé « Orchestre du Nouveau Cercle des Etrangers » à sa fondation en 1856, puis « Orchestre National de l'Opéra de Monte-Carlo » en 1958, et enfin « Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo » depuis 1980, l'OPMC occupe une place de choix dans le monde musical international.

Sa fabuleuse capacité à conjuguer tradition et modernité, a fait de lui l'un des orchestres de premier plan dans l'interprétation des œuvres symphoniques du grand répertoire, mais aussi pour le renouveau d'œuvres plus rares et contemporaines, ainsi que la création lyrique et chorégraphique.

De 1856 à nos jours, se sont succédé en tant que chefs permanents sous des appellations différentes (chef titulaire, premier chef invité, directeur musical, directeur artistique et musical) : Alexandre Hermann, Eusèbe Lucas, Léon Jehin, Louis Ganne, Marc César Scotto, Victor de Sabata, Paul Paray, Henri Tomasi, Louis Frémaux, Edouard van Remoortel, Igor Markevitch, Lovro von Matacic, Lawrence Foster, James DePreist, Marek Janowski, Yakov Kreizberg et Gianluigi Gelmetti.

Depuis la saison 2016-2017, Kazuki Yamada est le directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

L'automne 2010 a vu le lancement du label OPMC Classics avec la production de cinq disques sous la direction de Yakov Kreizberg et trois sous la direction de Gianluigi Gelmetti. La politique d'enregistrement se poursuit avec Kazuki Yamada, avec quatre disques déjà parus depuis 2017. L'OPMC participe également à des enregistrements pour des labels prestigieux (Warner, Bru Zane Label...).

En plus de sa saison symphonique à Monaco et des collaborations avec l'Opéra de Monte-Carlo, le Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo et la compagnie des Ballets de Monte-Carlo, l'orchestre est régulièrement invité par les grands festivals français et internationaux : Aix-en-Provence, Grenade, Paris, Prague, Strasbourg, Montreux, Vienne, Orange, Dresde, Bonn, Leipzig, Ankara, Athènes, Bad Kissingen, Dublin, Lisbonne, Lyon, Rheingau, La Roque d'Anthéron...

L'OPMC s'ouvre également à divers styles musicaux, à l'occasion de concerts ou de festivals. Il a notamment collaboré avec, entre autres, Marcus Miller, Raul Midon, Roy Hargrove, Leila Hathaway, Avishai Cohen, Stacey Kent, Jamie Cullum, Dame Shirley Bassey, et dernièrement avec IAM, Hugh Coltman, Melody Gardot et André Ceccarelli.

Placé sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre, l'OPMC bénéficie du soutien et des encouragements de S.A.S. le Prince Albert II, du soutien du Gouvernement Princier, de la Société des Bains de Mer et de l'Association des amis de l'Orchestre.



Les Amis
de l'Orchestre
Philharmonique
de Monte-Carlo

Membres d'Honneur / Honour Members

Mme Monika ASSARAF - Mme Barbara BEGELSBACHER - M. Kostia H. BELKIN - M. Marc E. BROCKBANK - M. Cornelis BROERE - Mme Smadar EISENBERG - M. Aviel KRUGIER - Mme Lisette KWEMO - Mme Monique LAFOND VERSCHUEREN - Mrs Liudmila LEBEDEVA - Mme Ruth McLOUGHLIN - Mme Yulia MOUROMETSVA - M. & Mme Gabriel & Olga NAOURI - M. Marco ORSINI - Mme Simone PASTOR - M. David RANDALL - M. Alexander TYSSSEN - BORNEMISZA.

Membres Bienfaiteurs / Benefactor Members

M. & Mme Alain BLANC-BRUDE - M. Pierre BONDON - Mme Donatella CAMPIONI - Mme Ourania A. CHANDRIS - M. et Mme Enrico CHIAVES MARCHESI - Mme Maria Elena CUOMO - Mme Roualla DANIEL - M. Gianfranco DE PIETRI - Mme Arlette FROSIO - M. Nahum GELBER - Dr Sheila GELBER - Mme Dominique AMAUDRUZ GUIRAMAND - Mme Patricia HUSSON - Mme Lucienne KAZAN - M. Peter KÖNIG - Mme Brigitte LECOURET - M. et Mme Andrea MENNILLO - M. Gary MONICKENDAM - Mme Sylvia RATTOWSKI - Mme. Ingrid REICH MONICKENDAM - Mme Jean-Charles REY - M. Henri RIEY - Mme Primarosa ROVELLI - SALLUS Charity Foundation - M. & Mme Rudolf SCHULZ - M. & Mme Vladimir SEMENIKHIN - M. Tito TETTAMANTI - Mme Dezi TOREL - M. et Mme Samir TRABOUSSI - M. & Mme Lone & Karsten WERNERFELT.

Membres Actifs / Active Members

M. Cyril ABECCASSIS - Mme Eleonora ABREU - Mme Yolanda ABREU - Mme Tatevi AKOPOVA - Mme Cristina DAMICO - Mme Ludmila ARSENIEVA GRIAZNOV - Mme Viviane AUBERTON - Mme Louise AZZOGLIO LEVY-SOUSSAN - M. & Mme Marco BARBARANELLI - Mme Paola BASSI GALANTE - M. Niels BASTEAU - Mme Françoise BAZZOLI - Mme Rozi BEBICACI - M. & Mme Ronald BERGER - Mme Edith BESINS - M. & Mme Giuseppe BOGLIO - M. et Mme Jacques BOISSON - Mme Corinne BORY - Mme Françoise BOSANO - Mme Maureen BRIAN - Mme Brigitte BRIANTI - Mme Evelyne BRUCKNER - Mme Mona BURDETT - FISHER - Prof. Dr. Urs V. BURKI - Mme Loni BUTTY - Madame Mireille CALMES BENAZET - Mme Lea CALORI - M. & Mme Alberto CAMPIONI - Mme Maria Beatrice CARNIELLI - Mme Luisa CAROZZA - M. Vittorio CAROZZA - Mme Patricia CARPENTIER-FAVIER - Mme Michèle CASTELLINI - M. et Mme Peter CERUTTI - Mme Chantal COCKAERTS - Mme Leyna COHEN - M. & Mme Maurizio COHEN - M. et Mme Bortolo COMENSOLI - M. et Mme Gary COUNTRYMAN - Mme Tamara DABETIC - M. Mauro D'ADETTA - Mme Jane D'AMICO - Mme Annie DARMON - M. Jeffrey DAY - M. & Mme Riccardo De CARIA - Dr Marc De FROMONT - Mme Véronique De LAVENNE - Mme Christina DE PREUX - Mme Janine DES CRESSONNIERES - M. et Mme Paolo DI NOLA - Mme Joséphine DIONISOTTI - M. & Mme Alain DORATO - Mme Raphaëlle DOUBLIER - M. Jean-Pierre DRENO - M. Miguel DRUDIS - M. Michel DUNAND - Mme Doris EBERLE - M. Peter EDWARDS - Mme Patricia EISENBEISS - M. Edmond EISENBERG - Mme Elodie EISENBERG - Mme Fethia EL MAY - M. Marcel ELEFANT - Mme Angelika ENGELMANN - Docteur Runhild ENGLERT - Mme Gültin EPHRATI - M. Lars H. ERICSON - Mme Désirée EUFEMI CHIAVES - M. & Mme David FAMILIANT - Mme Cristina FAVARO - M. & Mme Aviva FELBER - M. Vincent FERREIRA - Mme Emanuela FERRERI - Mme Marie-Claude FERREYROLLES - Mme Ania FIEDLER - M. et Mme Ferruccio FIORUCCI - Mme Françoise FISSORE - Mme Lisette FRATESCHI - Mme Beatrice FRESKO - M. & Mme Rolf FRIDLUND - M. & Mme Norman FRIZZELL - M. & Mme Marco GAMBAZZI - Mme Sandra GARCIA - Mme Géraldine GAZO - M. et Mme Robert GAZO - Mme Evelyne GENTA - M. Riccardo GIRAUDI - Mme GIRARD-PIPAU CARAVEL - M. Luigi GIROLA - Mme Ulla GIUBERGIA - M. & Mme Vito GIUDICI - Mme Priscilla GRAHAM - Mme Leila GREETHER - M. William GRIFFIN - M. Nicolas GUIRAMAND - M. & Mme Wouter GUIJ - M. Alonso HALFFTER - M. et Mme Boaz HARARI - Mme Caroline HARARI BENEZRA - M. & Mme Rex HARBOUR - Mme Brigitte HIRECHE - Mme Nathalie IMBERDIS - M. Salvatore INCORVAIA - Mme Christina ISOART - M. & Mme Paul-Marie JACQUES - Mme Dorothy JEITNER - M. Sergey KARPUKHOVICH - M. et Mme Marinus KERSSENS-VAN DER HORST - M. et Mme Kristof KIELBASIEWICZ - Mme Angela KLEIBER - M. et Mme Christoph KLEMM - Mme Annick KOSTENBAUM - M. & Mme Helge KUBA - M. Alexandre KURGANSKY - M. Florian KURZ - Mme Johana LAIK - Mme Madeleine LAIK - M. Philippe LAIK - M. Jean-Pierre LAROUQUIE - Mme Nahid LEVY - M. Paul

LEX VAN HESSEN - Mr et Mme Michael LKIERMAN - Mme Bettie LIPPITT - Mme Irina LITVINTSEVA - Mme Franca LOWEN - Mme Erika MAIER - M. & Mme Donald MANASSE - Mme Georges MARCI - Mme Sallie MARCUCCI - M. David MARKS - M. Michel-A. MARQUET - Dr Roland MARQUET - Mme Sandra MARTOGLIO - Mme Silvia MARZOCCO - Mme Evelyne MAUTNER - M. Renato MAZZOLINI - M. & Mme Alastair MCGUCKIAN - M. Patrick MECHOULAM - Mme Sara MEGGINSON - Mme Narjes MERHEJ - M. & Mme Piergiorgio MIONI - Mme Giuliana MONESI - M. & Mme Francesco MORABITO - Mme Jeanne-Marie MORET - Mme Cristina MOROSINI - M. Alexander MUENZEL - M. Italo MURATORE - Mme Ditha MUTH - Mme Massy NASSER - M. Maurice NAVARRO - Mme Anne NEGRE - Mme Annet NERI RAISER - Mme Katherine NIKITINE - M. & Mme David NORMAN - Mme Marlène NOVERRAZ - M. & Mme Giovanni PANTALONI - M. & Mme Jean PASTORELLI - M. Soren PEDERSEN - M. Lionel PERL - M. Christian PHILIPPSEN - Mme Anne Marie PORTABELLA - Mme Catherine POULY - M. et Mme Bruno QUAGLIERI - M. et Mme David RACKLIN - Mme Carmen RATTI - Mme Sigma REITZ - M. & Mme Franco REPETTO - Mme Carla-Marie REY - Mme Danielle REY - Mme Sophie REY - M. et Mme Lora & Arthur REYNOLDS - M. & Mme Adriano RIBOLZI - Mme Laure RICHARD - M. Michael RIDDER - M. et Mme Mark RIDLEY - M. Stéphane ROBERT - Mme Amelia ROLLOVICH - M. et Mme Mauro et Silvia ROMAN - M. John N. ROSE - Mme Joan M. ROSIGNOLI - Mme Irma SALUZZO - Mme Julie SANGIORGIO - Mme Marie-Hélène SAVIGNEUX - Mme Stefania SCHILEO RUMI - Mme Yvonne SCHROEDER - M. Reiner SELZ - M. Alexandre SEMBOGLOU - Mme Danielle SERBAT - Mme Huguette SERVAES - Mme Victoria SETTEPASSI - M. et Mme Niloufar SHERKAT - M. Marc SIBONY - M. et Mme Stephan SIEDER - Mme Svetoslava SILVER - Mme Silvia SOLLAZZO - Mme Liliane SPAETHE - Mme Greta STOCKHAUSEN - Mme Elvira STRAZZERA - Docteur et Mme Mohammad TAHERI - M. et Mme Michel TARAZI - M. & Mme Giorgio TARTAGLINO - Mme Christine TECOURET - M. & Mme Melvin TILLMAN - Monsieur Luca TOMESANI MELOTTI - Mme Laura URSINI - Mme Deanna URSO - Mme Linda VANCE - M. & Mme Antoine VAN DE BEUQUE - Mme Dominique VAN NAELTWIJCK - M. Antoine VATAT - Madame Ludmila VERKADE - M. & Mme Alexander VIK - M. Johannes VON LIEBENSTEIN - Mme Marie-Cécile WASTEELS - Mme Wylia WELL - M. Gérard WEINBERG - M. Anthony WOOD - Mme Sally WYLLIE - M. Robert ZEHLE - Mme Michèle ZENTNIER-NEUDELMAN - Mme Patricia ZOBEL DE AYALA.

Membres Juniors / Junior Members

Mlle Julia AKOPOVA - Mme Alessandra ARCAINI - M. Amadeo ARCAINI - Mlle Amber ARCAINI - M. Anthony ARCAINI - M. Alexandre BARBARANELLI - Mme Claudia BARBARANELLI - Mme Jessica BARBARANELLI - M. Dorian BENOYOUSSEF - Mlle Amandine BUFFOT - M. Andrea CASTELLINI - M. Orlando CHAIX - Mme Marina CHALABY - M. Guillaume CHARRET - Mlle May COHEN - Mme Sabrina CONDELLO - Mlle Tanya COTON - Mlle Estelle DINH - Mlle Eloïse DORATO - Mlle Chloé DORATO - Mlle Audrey DOSSOU - Mlle Virginia EUFEMI - Mlle Keila FOURY IWAHANA - M. Benjamin GIBELLI - Mlle Pandora GODFREY - Mlle Liza GRIAZNOV - Mme Eleonore HAJEK - M. Guillaume HAJEK - Mlle Elie KOSTENBAUM - M. Samuel KOSTENBAUM - M. Jean LAMBLIN - M. Jean-Baptiste LEROY - M. Davide LEWTON - Mlle Adriana MELIA - M. Greg ORSINI - Mlle Julia SAIKALI MERHEJ - Mlle Morgane PONTIS - Mlle Alessandra SPINETTA - M. Giovanni TARTAGLINO - M. Luigi TARTAGLINO - Mlle Emma TERRA - M. Roméo TERRA - Mlle Camille VAN KLAVEREN - M. Paolo VOLA - Mlle Jin Ju Yoo.

Club Enterprises

GRAFF Monte-Carlo	GALLADANCE
CFM Indosuez Wealth Management	Office du Tourisme et du Congrès
Assurances MOURENON & GIANNOTTI	Société Monégasque d'Electricité et du Gaz
The Broere Foundation	Fairmont Monte-Carlo
MARLBOROUGH Monaco	Société des Bains de Mer A.K.R.I-S
GROUPE MARZOCCO	Anval Service Lease Italia S.P.A
ISRAEL DISCOUNT BANK	Banca di Roma SPA
WATER WINE & SPIRITS SAM	Banca Intesa Private Banking SPA
Bijoux Sabbadini	Banque J. Safra
T.A. Distribution S.A.M.	Deutsche Bank SPA
Barclays Bank	Eutelsat
ES-KO S.A.M. Monaco	Guerrino Privato SPA
EFG Bank Monaco	NetJets Europe GMBH
BNP Paribas	UBS Italia SPA
ANKOR Bank of Savings	UBS Monaco
RUSCO Ltd	Toscana Finanza SPA
	Port Palace Hôtel

Association AOP de Monte-Carlo - Auditorium Rainier III - Bd Louis II - 98000 Monaco

+377 93 10 85 34 | +33 6 22 96 31 66 | fax +377 93 10 85 54 | association-aop@libello.com | www.aopmc.com

Liste au 8 novembre 2024

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



OPMC.MC

AVEC LE SOUTIEN DE



MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER



PARTENAIRE MEDIA



SOUS LA PRÉSIDENCE

DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

Au cœur de la musique
SAISON 24|25



DIMANCHE
15 DÉC
18H

AUDITORIUM RAINIER III

Récital de piano

Arcadi Volodos

SCHUBERT

Sonate pour piano n°20 en la majeur, D. 959

SCHUMANN

Davidsbündlertänze (Danses des membres de la Confrérie de David), op. 6

LISZT | VOLODOS

Rhapsodie hongroise n°13 en la mineur, S. 244/13

OPMC

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO**

KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL



| **+377 92 00 13 70** |

| **OPMC.MC** |



MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER



ARCADI VOLODOS